Résumé du texte 25 :

« La mantique telle qu'elle est habituellement pratiquée ».

Dans ce texte, le pasteur T'Jampens examine le phénomène de la clairvoyance et de la perception paranormale. Il le fait principalement à travers l'œuvre de la voyante française Eliane Gauthier.

Pour comprendre l'essence de la mantique (*mantikè technè*), le texte fait appel à des notions grecques classiques telles que *mnèmosunè* (un état de conscience élargi englobant le passé, le présent et l'avenir) et *theoria* (une perception contemplative pénétrante qui atteint le cœur des faits). Le texte critique le monde scientifique établi, qui rejette souvent les phénomènes paranormaux et les capacités de voyance a priori, sans aucune investigation factuelle, dans une attitude d'incrédulité et de dérision.

Selon le texte, la télépathie - l'échange extrasensoriel d'informations - constitue le fondement indispensable de la perception clairvoyante. Elle donne au voyant accès à des pensées déjà présentes, mais parfois inconscientes, dans l'âme du consultant, et permet ainsi souvent de corriger les malentendus et les interprétations erronées des relations humaines. La véritable clairvoyance va toutefois plus loin et comprend la « vision pure » ou la prévision (précognition), par laquelle des informations sur des événements qui ne se sont pas encore produits sont reçues. Le texte met ici en garde contre le danger de manipuler les prédictions : lorsqu'un voyant présente une vision catégorique de l'avenir, le consultant risque d'être influencé et de commencer inconsciemment à agir conformément à cette prédiction.

Gauthier compare la conscience humaine et le paranormal à l'océan de l'inconscient collectif

Gauthier s'inscrit dans la lignée de Freud et de Jung. Grâce à leurs dons, les voyants entrent en relation avec cette source incommensurable d'informations. Au plus profond de l'âme, l'être humain dispose souvent d'une « voix intérieure » (un *daimon* ou un ange gardien) qui connaît déjà la vérité avant même que le voyant ne parle. Les supports ou dispositifs matériels - la structure sous-jacente ou « support », tels que les cartes de tarot, les chiffres, le marc de café ou les boules de cristal - ne changent rien au contenu de ce qui est perçu. Ils servent uniquement de catalyseurs pour provoquer chez le voyant et le consultant l'état de conscience modifié nécessaire.

La pratique d'une consultation est soumise à d'importantes règles déontologiques et psychologiques.

L'enregistrement sonore est essentiel pour réécouter ultérieurement les informations oubliées et vérifier que le voyant ne projette pas ses propres problèmes psychiques sur le consultant. Les consultations n'ont généralement pas lieu par hasard, mais à des moments décisifs (*kairos*) de la trajectoire de vie du consultant. L'avenir ne doit pas être considéré comme un destin immuable, mais comme un ensemble de plusieurs possibilités virtuelles. Puisque la parole mantique possède un pouvoir magique et formateur, les voyants doivent faire preuve d'une extrême sobriété. Les prédictions négatives ou moralisatrices peuvent avoir des effets destructeurs, tandis que les déclarations excessivement détaillées risquent d'induire le consultant en erreur.

Le texte examine en détail les pièges et les dangers de la mantique. Lorsqu'un voyant « ne voit rien », cela indique souvent une barrière psychologique ou un refoulement chez le consultant, qui doit être traité par une psychothérapie. Les pensées fatalistes et le sentiment d'être « maudit » proviennent souvent de traumatismes infantiles non résolus ; prétendre que l'on peut racheter un mal occulte avec de l'argent ou des bijoux relève de l'escroquerie. En outre, les prédictions concernant des dates exactes de décès ou des événements à très long terme (au-delà de deux ou trois ans) sont franchement nuisibles, car elles paralysent le consultant par la peur. Le fait de passer compulsivement d'un voyant à l'autre (« tourisme divinatoire ») découle également d'un manque de confiance en sa propre intuition et entraîne une confusion accrue.

Pour conclure, le texte établit un parallèle avec la psychologie humaniste centrée sur la personne de Carl Rogers.

Le thérapeute comme le voyant partent du principe que la personne qui cherche de l'aide possède déjà en elle les ressources nécessaires pour trouver une solution. Toutefois, Gauthier laisse une lacune sur le plan de la foi en ne désignant pas Dieu comme la source de l'omniscience. Le texte complète cette perspective par le récit biblique du prophète Daniel (Daniel 2), qui enseigne que la source de toute sagesse, de toute lumière et de la révélation des mystères cachés n'est ni les capacités humaines ni les esprits païens du destin, mais exclusivement la Trinité divine.